

Lundi 1^{er} Septembre 2025

À partir du 10 septembre, par la grève, stoppons toutes les politiques au service des patrons !

Le contre-feu de Bayrou, appeler à un vote « *de confiance* » à l’Assemblée deux jours avant la mobilisation du 10 septembre, n’a pas touché toutes celles et ceux qui préparent activement ou qui attendent avec impatience ce jour « *pour tout bloquer* ». Au contraire, même, cela décuple l’envie d’en être, pour braver ce pouvoir si servile avec les riches et les patrons. Dimanche soir, l’encore Premier ministre y allait de sa petite concession : ne nous voler qu’un jour de congé au lieu de deux, mais il reste inflexible sur le vol de deux ans de nos vies sur les retraites. Ça met en rage et il faut que ça se voie !

Ce n'est pas à nous de payer les 44 milliards de Macron-Bayrou !

Ce « plan » d'économies est une déclaration de guerre aux travailleurs et aux classes populaires faite au nom du patronat et de la bourgeoisie. Sous prétexte de nous faire payer leur dette, Macron-Bayrou cherchent à nous faire les poches pour financer l'augmentation de plus de 50 % du budget de l'armée depuis 2017 et, surtout, les 211 milliards d'euros annuels de subventions aux entreprises, c'est-à-dire à leurs PDG et actionnaires. Ils veulent supprimer 3 000 emplois dans la fonction publique et geler les salaires, baisser la durée d'indemnisation du chômage pour les travailleurs privés d'emploi, geler les pensions et supprimer l'abattement de 10 % d'impôts pour les retraités. Et, comble de l'indécence, ils veulent allonger le délai de carence des arrêts-maladie à sept jours, augmenter les franchises et supprimer ou réduire le remboursement de médicaments essentiels, y compris pour une partie des affections longue durée. Sans oublier la remise en question de la cinquième semaine de congés payés... Rien que ça !

La colère ouvrière n'aspire qu'à éclater, personne ne doit la canaliser !

Pendant que les organisations syndicales « pétitionnaient » durant tout l'été, se défaisaient ou se démarquaient de l'appel au 10 septembre, des assemblées se sont réunies dans de nombreuses villes pour préparer cette date pour « *bloquer le pays* ». Et cela a provoqué des grandes manœuvres au sein de tous les appareils politiques et syndicaux qui ont peur que ce mouvement, sans contrôle de leur part, débouche sur une grève qui s'étende et balaye tout sur son passage. Très vite, le RN,

Bardella, Le Pen, ont dit qu'ils n'avaient rien à voir avec le mouvement et se sont placés comme recours... pour taper encore plus fort contre les services publics et les travailleurs immigrés. Le PS, né avant la honte, se propose désormais pour gouverner... à la tête d'une gauche plurielle... avec Macron ! Mais sans la France insoumise, qui, elle, appelle à la grève générale, pour faire tomber Macron... et tout dévier vers une élection présidentielle anticipée dont rien de bon ne peut sortir. Du côté des directions syndicales « unies », pas d'appel au 10, mais un appel au 18 qui ne parle surtout pas du 10... Quant à celles qui appellent au 10, par exemple la CGT, c'est après un revirement à 180 degrés, sous la pression du succès annoncé du 10 septembre.

Décidément, pour gagner, réunissons-nous, organisons-nous à la base !

Renforçons la mobilisation dès maintenant : nous avons besoin de discuter entre collègues pour voir jusqu'où chacun se sent prêt à aller, comment construire et étendre un vrai mouvement « qui bloque tout » : pour battre Macron et le patronat, et construire une grève qui s'étende jusqu'à devenir générale. Bloquer, c'est faire grève. Bayrou veut se faire hara-kiri : bon débarras. Mais quel que soit le gouvernement qui sortira des prochains soubresauts parlementaires, ce sera un gouvernement de combat contre les travailleurs. Faisons remballer le plan Bayrou et tous ses clones. Imposons l'augmentation généralisée des salaires, personne ne peut vivre avec moins de 2000 euros par mois ! Imposons l'interdiction des licenciements et l'embauche massive dans les services publics. De l'argent il y en a dans les caisses du patronat !

Travaillons moins, travaillons tous !

À partir de ce lundi, la cadence sera en théorie de 30 véhicules par heure au Montage au lieu de 33.

Cette baisse de production en prépare d'autres, jusqu'au passage à une équipe, puis la fermeture. En attendant la direction a l'intention de supprimer des postes et donc d'augmenter la charge de travail. Pour nous, il faut maintenir tous les postes, en les allégeant. Ils sont déjà bien chargés, et on n'a encore moins envie d'être surexploités... avant d'être mis à la porte.

Fermeture au rabais

Le nouveau plan de départ DAEC 2025/2026 est encore plus pourri que le précédent. La direction veut viser l'usine en économisant. Et quand on voit les faibles sommes que vont recevoir les plans seniors et les licenciés de Stellantis Douvrin, c'est écœurant !

Pour avoir des garanties sur nos emplois et salaires, il ne faut pas de miracle, mais s'organiser maintenant afin de les imposer pour tous CDI, CDD, sous-traitants.

Poissy et son univers impitoyable

Autour et dans les bâtiments de l'usine, cet été la direction a fait forer 200 trous. Si elle ne cherche pas du pétrole, elle cherche pourtant bien la richesse. Elle essaie d'estimer le prix de la dépollution des sols... pour la vente des terrains de l'usine qui valent des centaines de millions d'euros.

La direction est au taquet pour négocier avec le PSG... mais elle oublie qu'on est encore sur le terrain et qu'on n'a pas dit notre dernier mot.

Cause du retard : les spéculations immobilières

Avec les travaux pour le nouveau rond-point, c'est tout un détour pour venir à pied de la gare de Poissy à l'usine. Ce rond-point il est surtout fait pour le campus et le futur stade du PSG. Stellantis réaménage la zone avec l'aide la ville. Ça nous fait une bonne raison pour justifier notre retard.

Combien d'années de travail pour s'acheter ça ?

L'Opel Mokka Sport va être commercialisée. Ce « SUV urbain électrique sportif » va de 0 à 100 km/h en 5,9 secondes et a 280 ch. Pour aller chercher son pain à la boulangerie et déposer les enfants à l'école ?

Seules 12 voitures seront produites par jour en moyenne. Avec un prix entre 45 000 et 50 000 €, ce n'est pas étonnant. Ce n'est pas la production de ce genre de joujou coûteux qui va masquer la volonté de la direction de fermer l'usine.

Déplacement temporaire mais menace permanente

Stellantis Rennes a besoin de dizaines de salariés supplémentaires venant d'autres sites (Poissy et Mulhouse) pour lancer la nouvelle C5 Aircross. Mais attention, ce genre de déplacement ne dure qu'un temps et tout le problème est de revenir à un poste adapté, surtout dans une usine qui va passer en une équipe.

Tout le monde est sur un siège éjectable

La direction va mettre fin à la sous-traitance du gardiennage. C'est un mauvais signe pour ces salariés qui devront travailler ailleurs et aussi pour les salariés Stellantis. Les attaques contre nos collègues de la sous-traitance sont une manière aussi de préparer la fermeture du site. Il faut une riposte collective.

Le Titanic prend l'eau

Dans les bâtiments, après les chaleurs de l'été, c'est à la rentrée au tour des inondations : les fuites des toits sont nombreuses. Mettre des ventilos, isoler les toits, les imperméabiliser, améliorer les évacuations d'eau de pluie, ça aurait pu être des travaux du mois d'août... Mais non, la direction s'est surtout occupée de ligne de production.

Renault : des drones pour mourir

Le ministère des armées a demandé à Renault de fabriquer des drones pour la guerre en Ukraine. Fabriquer des engins de mort pour faire des profits de guerre, et aider la France à faire valoir ses prétentions militaires et impérialistes à l'étranger : pas question !

Il est grand temps de se débarrasser de tous ces capitalistes et politiciens qui prospèrent sur le dos des peuples ukrainiens et russes.

Hôpitaux : pas de lits, réquisition de guerre

D'après *Le Canard enchaîné*, le ministère de la Santé demande aux hôpitaux à se tenir prêt à une potentielle guerre d'ici à mars 2026. Il veut que le pays devienne une base arrière capable d'accueillir un afflux massif de militaires blessés, français comme étrangers (100 000 à 500 000 soldats entre 10 et 180 jours pour les hôpitaux civils). Pour le ministère il faut sensibiliser « *la communauté soignante aux contraintes d'un temps de guerre, marqué par la raréfaction des ressources, l'augmentation des ressources* ».

Le manque de moyens, les travailleurs de la santé y sont déjà plus qu'habituer. Plutôt que de se préparer à la guerre contre les travailleurs étrangers, il vaudrait mieux préparer la guerre contre ceux à qui elle profiterait : les patrons et leurs serviteurs qui coupent les budgets pour financer leurs profits et guerre à l'extérieur !

Israël : une manifestation judéo-arabe pour la paix

Malgré l'interdiction de la police, plus de 3 000 manifestants se sont retrouvés sur la place Habima de Tel Aviv. Organisé conjointement par la Coalition pour la paix et le Haut Comité de suivi des citoyens arabes d'Israël, le rassemblement avait comme objectif de dire non « *à la guerre d'extermination et de famine* ». Le président du Haut Comité : « *L'organisation de ce rassemblement à Tel Aviv est importante pour que les Israéliens juifs prennent également conscience de ce qui se passe à Gaza en leur nom.* » Une prise de conscience qui progresse alors que le génocide se poursuit.